

L'ÂGE DU CHAOS

MEYDRA ET CINDARA

L'univers est née de l'imagination de **Meydra**, l'un des deux visages de l'Unique, au cours d'une rêverie. **Cindara**, le deuxième visage, pour préserver cette idée à la fois forte et fragile, l'embrasa tant qu'elle demeurerait incertaine, afin que rien ne puisse y demeurer ou y être créée. L'univers n'était alors qu'une fournaise, parcourue de flammes, où seuls régnaient la chaleur ardente et le chaos. Cependant cela ne convenait pas à **Meydra**, car le chaos agitait ses rêves et ses pensées. Cet univers commençait à accaparer son esprit tout entier, il absorbait toutes ses volontés. Cette pensée crût si fort en lui que le chaos perpétuel finit par le menacer. Pour y remédier, **Cindara** se mit alors à imaginer des courants de flammes et des rivières de feu. Ces mouvements cohérents et coordonnés, cette danse cosmique, donnèrent à l'univers une structure encore grossière et instable. Les courants de feu avaient chacun leur propre dynamique, leur propre individualité : certains d'entre eux étaient vifs et rougeoyants, d'autres, immenses courants de flammes bleues et sourdes, s'écoulaient sans fin, imperturbables, et avec davantage de lenteur.

Meydra fût apaisé en ressentant l'écoulement des rivières de feu et il commença à les considérer comme des êtres à part entière et à les chérir comme ses propres enfants. Finalement **Meydra** leur donna vie sous la forme de serpents cosmiques, les **Ömus**. Nul n'aurait alors pu imaginer leur taille, car elle n'était comparable à rien, hormis à celle de l'univers, et aux limites de l'esprit de **Meydra** qu'aucun être ne peut concevoir ou se représenter. Les **Ömus** parcouraient indéfiniment l'univers, se repoussaient lorsqu'ils étaient trop proches les uns des autres et s'attiraient lorsqu'ils étaient trop éloignés ou isolés. Leurs mouvements contrôlaient les tempêtes de feu qui déchiraient l'espace. Ils étaient alors les gardiens de l'équilibre de l'imaginaire de **Meydra**, et de l'existence de l'univers.

Meydra développa une affection particulière pour quatre d'entre eux. Il leur donna davantage de pouvoir en les dotant d'une volonté propre et d'un libre-arbitre. **Cindara** était opposé à cette idée, il la trouvait dangereuse et s'inquiétait toujours plus pour **Meydra**. Il savait que les **Dörmus** menaceraient l'équilibre du monde en se détournant de la tâche

qu'il leur avait assignée à l'origine. Il craignait que la chaos puisse revenir. **Meydra** avait de nobles intentions mais il supportait mal les conséquences de ses actes. **Cindara** avait à l'origine embrasé le monde pour permettre à **Meydra** de cerner ses aspirations les plus grandes, mais aussi pour écarter celles qui lui semblaient les plus dangereuses, car **Cindara** était lié à **Meydra**, à ses souffrances, à ses joies et à son existence.

Les **Dörmus** avaient envouté **Meydra**. **Boromu** était le plus immense et le plus brûlant des **Ömus**, il était d'un bleu lumineux parsemé de reflets argentés. D'immenses éclairs silencieux irisaient parfois l'intérieur de son corps. Il était le plus sage des **Dörmus**, et ne se départit jamais de son rôle, il allait inlassablement, avec lenteur, apaisant toutes les tempêtes de feu qui se déclaraient, repassant les tumultes de son immense flot bleu et laissant derrière lui des écoulements de flammes laminaires et pacifiés. Dans sa tâche il fût aidé par **Esu**, le plus majestueux d'entre eux. Plus petit que **Boromu**, il parcourait l'univers avec hâte et aisance. Ses couleurs étaient les plus belles, en lui les flammes jouaient harmonieusement de la palette du chaos tout entier. En ce sens il incarnait le chaos originel maîtrisé, il était capable de ressentir ses moindres soubresauts, frémissements ou anomalies. Il était l'oreille de l'univers et le berger des **Ömus**. **Esu** était le plus parfait des **Dörmus**. Telle était à la fois sa force et sa faiblesse. Il remplissait son rôle mieux que quiconque, mais pourtant cela ne lui apportait aucun plaisir et aucune satisfaction. Étant dénué d'une forte volonté comme les autres, conscient de sa majesté, ses propres désirs ne pouvaient éclore que dans la reconnaissance que lui accordait **Meydra**. Il cherchait désespérément à être aimé et reconnu de **Meydra**, pour trouver sa propre place. Tous ses actes étaient accomplis non pas pour se réaliser lui-même mais pour **Meydra**. A cette période, le chaos était apprivoisé comme jamais il ne le fût, **Meydra** n'eut jamais à en souffrir. Mais **Meydra**, bien qu'il chérissait **Esu** comme les autres, jetait sa préférence sur **Ogo**, le plus turbulent des quatre. **Esu** sombra dans le malheur.

Ogo était le plus vif des **Dörmus**, aux volontés les plus fortes. Il était d'une grande intelligence et sa ruse lui permettait de nourrir ses propres desseins. Il brûlait d'un tourbillon de rouge et de vert, en lui même se déroulaient des tempêtes et il conservait en lui le chaos originel, indompté et tempétueux. Parmi les **Dörmus**, il était le seul à saisir le potentiel de la vie qui lui avait été donnée. Il méprisait **Boromu**, et il haïssait **Töt**. **Töt**,

le quatrième, brûlait d'un blanc pur et aveuglant. Il avait immédiatement redouté son existence en tant qu'elle impliquait irrémédiablement sa propre disparition. Il avait fait de cette dialectique le cœur même de son existence et il fût le seul à détenir la capacité de donner vie à des **Ömus**. Les œufs qu'il disséminait sur son passage, et dans lesquels couvaient son feu et une part de lui-même, apaisaient l'angoisse de sa disparition. Pour **Ogo**, dont les désirs fleurissaient inlassablement, **Töt** était la vie sous sa forme la plus pathétique et méprisante. Il demanda rapidement à **Meydra** davantage de pouvoir. **Meydra**, sur les conseils de **Cindara**, refusa ses demandes et lui enjoignit la patience. **Ogo** supportait mal ses congénères, il pensait qu'il devait être l'unique être à posséder une volonté. **Ogo** ne supportait pas d'être limité dans ses désirs, il rejetait **Meydra**. Au cours de ses échanges avec **Meydra**, il comprit peu à peu sa fragilité. **Ogo** alla voir **Esu**, dont il connaissait ses faiblesses et il le dupa pour atteindre **Meydra**. Il s'y prit ainsi.

GLOSSAIRE

Boromu : un des quatre Dörmus. 2, 3

Cindara : une des deux faces, avec Meydra, de l'être suprême. 1-3

Dörmus : à l'origine des Ömus. Meydra leur a donné chacun une volonté propre. Ils sont au nombre de quatre: Boromu, Esu, Töt et Ogo. 1, 2

Esu : un des quatre Dörmus. 3

Meydra : une des deux faces, avec Cindara, de l'être suprême. Il est la partie la plus puissante de l'être mais aussi la plus fragile. 1-3

Ogo : un des quatre Dörmus. 3

Töt : un des quatre Dörmus. 3

Ömus : les serpents cosmiques sont les premiers êtres de l'univers. Ils ont été imaginés par Cindara et Meydra leur a donné la vie. Durant l'Âge du chaos ils ont assuré l'équilibre de l'existence de l'univers. 1-3